

Fédération Biblique Catholique

N° 29

4 / 1993

Bulletin

*Sei
verbum*

Développement de la Fédération
Biblique Catholique 1991 - 1993 * * *
Suites de l'Assemblée de Bogotá * *
Déclaration du Sixième Congrès de
l'Association Panafricaine des Exé-
gètes Catholiques * * * Allocution
du Saint-Père au Comité Exécutif * *
Traduction de la Bible et ses difficultés:
la traduction en langue khmère * *
Le travail commun concernant la Bible:
La Fédération Biblique Catholique et
l'Alliance Biblique Universelle * * *

édition française

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la FBC.

*«Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ»
(Dei Verbum, § 22)*

Secrétariat Général FBC

Katholische Bibelföderation

B. P. 10 52 22

D - 70045 Stuttgart

République Fédérale Allemande

Téléphone international: [0049] (0)711 - 169 24 0

Fax international: [0049] (0)711 - 169 24 24

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

Bulletin DEI VERBUM - n ° 29 - 4/1993 - Quatrième trimestre

Le Bulletin DEI VERBUM paraît chaque trimestre en anglais, en espagnol, en français et allemand.

Responsabilité éditoriale :
Ludger Feldkämper, Marc Sevin.

Rédaction et fabrication :
Florencio Galindo, Heinz Köster,
Gerhard Lesch, Marc Sevin.

Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :

- . abonnement ordinaire : 17 \$
- . abonnement de soutien : 30 \$
- . abonnement étudiant : 10 \$
- . abonnement réservé
aux pays du Tiers-Monde : 10 \$

On peut payer le prix équivalent en une autre monnaie.

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, espagnole, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

**Faire parvenir le prix de l'abonnement au
Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.**

Banque : Liga Bank, Speyer

Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles :

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du *BULLETIN DEI VERBUM* où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

* * * * *

SOMMAIRE

* * * * *

* Développement de la Fédération Biblique Catholique 1991 - 1993 Informations échangés lors de la rencontre du Comité exécutif	4
* Adresse du Pape au Comité exécutif	8
* Suites de l'Assemblée de Bogotá: Les laïcs et la pastorale biblique en Europe	9
* Lettre aux collaboratrices et collaborateurs dans l'apostolat biblique	11
* Déclaration du 6ème congrès de l'Association Panafricaine des Exégètes Catholiques (APECA)	13
* Nouveaux Membres Associés	16
* Traduction de la Bible, une tâche difficile	16
* Le travail commun concernant la Bible: La Fédération Biblique Catholique et l'Alliance Biblique Universelle selon le directoire œcuménique	19

Editorial

A mi-chemin entre la dernière Assemblée Plénière de Bogotá (1990) et la prochaine qui aura lieu à Hongkong en 1996, ce numéro se propose de faire le point sur le travail de la Fédération au plan mondial. Pour cela nous utilisons deux sources, les travaux du *Comité Exécutif* du mois de juin et les résultats de notre enquête sur la *Bible et les laïcs*.

Du *Vatican*: nous reproduisons le discours du Saint Père au Comité Exécutif. Nous publions aussi un extrait du nouveau Directoire œcuménique. Ce document officiel nous rappelle que nous devons accomplir notre apostolat dans une vision œcuménique.

D'*Afrique*: nous vous présentons la Déclaration Finale du 6e Congrès des Exégètes (Accra, Ghana, juillet 1993).

D'*Asie*: un exemple concret vous montre les difficultés d'une traduction dans une autre culture.

Dans les pages centrales, le Secrétariat Général vous demande de faire des suggestions pour améliorer notre Bulletin Dei Verbum.

Merci

Cette année le Secrétariat Général 'a perdu' trois collaborateurs à qui la Fédération doit beaucoup: les deux Frères Jos Rijks et Piet Rijks et l'Abbé Marc Sevin.

Mr. **Jos Rijks**, pendant longtemps directeur financier de l'organisme d'entraide international „Eglise en Détresse“ a assumé la responsabilité de trésorier de la Fédération depuis l'Assemblée de Bogotá. Au cours de cette année, il a déménagé avec sa famille aux Etats Unis. Comme trésorier et membre du conseil d'administration, il s'est engagé très personnellement pour garantir notre travail sur le plan financier.

Son frère **Piet Rijks** a été pendant des années missionnaire au Zaïre, puis responsable du département pour l'Afrique de „Eglise en Détresse“. Il nous a rejoints peu après l'Assemblée Plénière de Malte. Pendant 14 ans, il a dirigé la section „projets“. Pendant un certain temps il a aussi assumé la responsabilité de directeur du bureau et de trésorier. Nous avons beaucoup apprécié son affabilité et ses services. En plus de l'évaluation des projets bibliques, il a composé un catalogue de toutes les traductions catholiques et interconfessionnelles. Les deux tomes sur le Pacifique et l'Afrique sont déjà parus, celui sur l'Asie est prêt, et celui sur l'Amérique est en préparation. Depuis le premier août, il travaille à la 'Dreikönigsaktion' d'Autriche à Vienne. C'est cet organisme d'entraide qui a soutenu beaucoup de nos activités. Nous sommes certains que Piet contribuera dans l'avenir à affermir cette bonne collaboration.

L'Abbé **Marc Sevin**, prêtre du diocèse d'Orléans, a rejoint notre bureau après l'Assemblée de Bangalore. Il avait dirigé pendant 6 ans le service biblique „Evangile et Vie“. Il a assuré la publication de notre BULLETIN DEI VERBUM (BDV) qui paraît chaque trimestre en 4 langues. Marc lui a donné son format et sa qualité. Il en a fait un forum d'échanges, d'informations et d'expériences, d'abord pour les membres de la fédération, puis pour un public plus large à qui il a fait connaître la fédération par le bulletin et ses suggestions dans le domaine de la pastorale biblique. De plus, Marc était à l'origine de l'organisation de la sous-région d'Europe Latine (Europe du Sud et de l'Ouest) qui s'est révélée de plus en plus dynamique.

Comme collaborateur à mi-temps, Marc faisait le va et vient entre Stuttgart et Paris tous les 15 jours. Maintenant, il est de nouveau entièrement en France où il continue à rédiger la revue „Fêtes et Saisons“ (Cerf). Il a pris un autre engagement à mi-temps à Bayard-Presses.

Chacun à sa manière, les Frères Rijks et l'Abbé Sevin ont tous les trois contribué au développement de la Fédération et à la croissance de ses activités. Nous savons apprécier leur contributions et nous les remercions de tout coeur. Avec nos meilleurs voeux pour leur nouvel engagement, nous osons exprimer aussi l'espoir qu'ils resteront liés à la Fédération et à ses tâches multiples qu'ils ont favorisées pendant tant d'années par leur énergie et par leurs talents.

P. Ludger Feldkämper, svd.
Secrétaire Général

DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION BIBLIQUE CATHOLIQUE 1991-1993

Informations échangés lors de la rencontre du Comité exécutif

Le Comité exécutif de la Fédération Biblique Catholique se retrouve au moins une fois tous les deux ans pour faire un tour d'horizon des activités de ses membres et avoir une vue d'ensemble de la Fédération, de ses structures et de son organisation tout autant que de ses relations avec d'autres organisations, surtout les Sociétés Bibliques. La rencontre de cette année s'est tenue du 15 au 21 Juin 93 à Nemi.

Les orientations de la Fédération au cours des trois dernières années ont été principalement les suivantes:

1. Avancée dans les pays où „l'Eglise est en situation de besoin“.
2. Développement complémentaire et affermissement des structures (Déclaration Finale de Bogotá 8.2 et 8.3.2).
3. Intérêt envers la Constitution Dogmatique DEI VERBUM (Bogotá 8.1.1).
4. Importance croissante donnée au Dimanche, (semaine, mois, année) de la Bible (Bogotá 8.1.2, 8.3.4.3, 8.3.5.7).
5. Rôle des laïcs (Bogotá 8.3.3.2 et 8.3.4.6).
6. Besoin de formation à tous les niveaux (Bogotá 3.3.3).
7. Lectio Divina (Bogotá 7.2).
8. Etude sur les différentes façons de lire la Bible (Bogotá 7).¹
9. Le besoin d'une réflexion sur les critères du ministère de pastorale biblique.²

1) Les suggestions faites dans cette section de la Déclaration Finale ont déjà donné lieu à une réflexion et à une discussion qui devront être poursuivies voire même intensifiées.

„..... partir de la réalité“ (7.1) semble pour certains devoir être pris dans un sens presque exclusif en référence au récit d'Emmaüs (Lc 24,13-35), et aux observations qu'il suscite dans la seconde partie de la Déclaration Finale, „Qu'entendons-nous par la Nouvelle Evangélisation“.

D'autres défendent le bien-fondé d'une lecture de la Bible à partir des textes du lectionnaire, laquelle aiderait beaucoup à se familiariser avec la Bible alors que cela semble déjà acquis dans la méthode qui part de la réalité. Ici on fait référence à Lc 4,16 ss: Jésus lisant l'Ecriture à sa synagogue de Nazareth. Cette méthode part de l'Ecriture pour joindre ensuite la vie/réalité.

D'autres encore pensent que l'on doit partir du lecteur, i.e. de son origine, de sa compréhension, de son horizon, de ses espoirs, attentes, etc. L'histoire de Philippe et de l'eunuque éthiopien (Ac 8,26-40), „Comprends-tu ce que tu lis? ... Comment le pourrais-je si personne ne me guide“, en est un modèle biblique.

Ces trois points de départ et méthodes semblent être tous et toutes valides, les différences ne sont peut-être qu'une question d'accent. En tous cas, la réflexion dans ce domaine, surtout en ce qui concerne la pertinence et les limites de la soi-disante lecture populaire de la Bible, est le grand défi qui nous attend.

2) En ce qui concerne ce besoin, le travail commencé au cours de l'Assemblée Plénière de Bogotá doit être poursuivi. Dans la Déclaration Finale, il a été dit clairement que pour la Fédération la compréhension et le modèle de la Nouvelle Evangélisation est celui de l'inculturation et non pas celui de l'endoctrinement ni d'une sorte de „restauration“ ni d'un fondamentalisme. Peut-être, le rôle de la Bible dans l'Eglise

Le rapport suivant résume les informations concernant ces orientations. Elles ont été données par le secrétariat général et chacun des membres du Comité Exécutif de la Fédération.

Activités des membres de la Fédération

I. Sensibiliser tous les membres pour qu'ils mettent en pratique la Déclaration Finale de Bogotá.

Le secrétariat général a déployé un effort considérable pour inciter les membres de la Fédération à mettre en pratique les recommandations de la Déclaration Finale de Bogotá. Durant ces trois dernières années, il a envoyé un questionnaire à chaque membre de la Fédération:

- 1991: sur le dimanche (semaine, mois, année) de la Bible.
- 1992: sur la Bible et le laïc.
- 1993: sur la façon dont les recommandations de la Déclaration Finale ont été mises en oeuvre.

Les réponses à tous ces questionnaires ont été récapitulées par régions et publiées dans le *BULLETIN DEI VERBUM*.

II. AFRIQUE

1. Niveau régional

• L'Afrique-Madagascar est la seule région de la Fédération à avoir un coordinateur régional. Après sa nomination à titre provisoire par le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) comme directeur du Centre biblique pour l'Afrique et Madagascar (CEBAM), l'Abbé Laurent Naré a aussi été chargé en 1992 de la coordination régionale de la Fédération. Cette désignation acceptée, il a, en premier lieu, été confronté au défi de la réorganisation du CEBAM.

• Reprenant une tentative antérieure dans le but d'établir un „réseau pour l'apostolat biblique sur tout le continent, Fr. Naré a écrit une lettre circulaire à tous les secrétariats généraux du SCEAM un niveau national et régional pour les informer au sujet du CEBAM. Il a aussi envoyé un questionnaire afin d'obtenir des renseignements sur l'apostolat biblique dans les différentes sous-régions.

• Dans plusieurs pays d'Afrique, il existe une collaboration importante avec les Sociétés Bibliques dans l'effort entrepris pour rendre la Parole de Dieu plus accessible aux croyants grâce à des traductions, publications, distributions, notamment en langues africaines.

• En Juillet 1993, le sixième congrès de l'Association pan-africaine des exégètes catholiques a eu lieu à Accra, Ghana, sur le thème, „Le Royaume de Dieu dans les Synoptiques. La conversion, la justice et la paix en Afrique“; cf. page 13-15 de ce bulletin. Le cinquième congrès s'est tenu à Abidjan Côte

en général (cf. le titre du sixième chapitre de Dei Verbum: La Bible dans la vie de l'Eglise) et dans la nouvelle évangelisation doit-il être plus amplement clarifié et précisé. Ce besoin est ressenti pour diverses raisons dont les deux qui vont être mentionnées: le manque d'intérêt affligeant de la part de beaucoup d'évêques et de prêtres en contraste frappant avec la faim grandissante des laïcs pour la Parole de Dieu dans les Saintes Ecritures; et la publication du catéchisme universel. Il semblerait qu'il y ait là un appel pour la Fédération, particulièrement pour une réflexion de ce genre qui doit être basée sur la pratique pastorale et l'expérience. Les membres de la sous-région de l'Europe latine paraissent plus conscients de ce besoin que les autres.

d'Ivoire, sur le thème, „Universalité et Mission“ en Juillet 1991.

- La prochaine Assemblée Spéciale pour l'Afrique du Synode des Evêques a comme thème, „L'Eglise en Afrique et sa Mission Évangélisatrice en l'An 2000, 'vous serez mes témoins' Ac 1, 8“. Dans le document de travail du Synode, *Instrumentum Laboris*, la Parole de Dieu est considérée comme la plus haute priorité. L'apostolat biblique est mentionné en tant que moyen de formation pour les laïcs, champ d'inculturation et de dialogue œcuménique, et instrument adéquat pour faire face aux défis pastoraux que sont les sectes.

2. Niveau des sous-régions

- Le SCEAM a subdivisé le continent en six zones. Dans la sous-région d'IMBISA (Inter-Regional Meeting of Bishops of Southern Africa - Rencontre inter-régionale des Evêques d'Afrique), Fr. Chidavaenzi est responsable de l'apostolat biblique aux Botswana, Lesotho, en Afrique du Sud et au Zimbabwe. L'Archevêque Robert Sarah de Conakry coordonne cet apostolat pour le Burkina Faso et le Niger, la Côte d'Ivoire et le Togo, pays de la CERAO (Conférence Episcopale Régionale de l'Afrique de l'Ouest Francophone).

- Un cours de pastorale biblique, sur le modèle de celui qui est offert à Nemi, adapté bien sûr au contexte africain, est envisagé et un peu partout en Afrique surgissent de nouveaux groupes de partage biblique. De même de tous côtés se fait sentir le besoin urgent de formation et de conseil.

- Burkina Faso: un cours biblique par correspondance touche quelques 160 inscrits de 9 pays.

- République Centrafricaine: des cours de Bible, théologie et spiritualité pour les laïcs ont été organisés au Centre Jean XXIII. à Bangui.

- Kenya: trois sessions bibliques d'une semaine ont été mises sur pied avec succès en collaboration avec le CEBAM.

- Afrique du Sud: l'Institut de Missiologie de Lumko continue à avoir un rôle de premier plan dans le domaine de la formation par des cours et la production de matériaux appropriés, lesquels sont utilisés dans plus de 60 pays et maintenant connus et appréciés jusqu'en Europe.

- Zaïre: dans l'actuelle situation du pays, tout travail, toute collaboration et même toute activité sont devenus de plus en plus difficiles. Néanmoins, les trois membres associés de la Fédération, le *Centre pour l'Apostolat Biblique de Bandundu*, le *Centre Biblique Saint Irénée de Kikwit* et *Verbum Bible, Kinshasa*, ont réussi à traduire et à publier la 'Bible de l'Enfant', et la 'Bible des Jeunes' en *kikongo* et en *lingala*. Quelques cent mille exemplaires ont été vendus, et dans beaucoup d'écoles, ces deux textes sont les seuls livres que possèdent les élèves. Une première édition de la Bible en *mashi* et en *kiluba* viennent de paraître. Une nouvelle édition de la Bible en *tshiluba* est sous presse.

III. AMÉRIQUE

1. Niveau régional

- La région d'Amérique est composée de deux sous-régions: l'Amérique Latine et l'Amérique du Nord.

- L'Amérique latine pourrait travailler d'avantage avec l'Amérique du Nord vu les nombreux „Latinos“ qui vivent aux Etats Unis.

2. Sous-région d'Amérique latine

- Le P. Gerard Mellert, svd, Bogotá, Colombie, est le coordinateur de la sous-région depuis Juin 1991. Il a pour assistante Mme Clara Maria Diaz.

- La Fédération Biblique Catholique d'Amérique latine FEBIC-LA, a son siège à Bogotá et est officiellement reconnue par le gouvernement Colombien comme „une personne juridique“.

- Pendant les trois dernières années, G. Mellert et/ou Mme Clara Diaz ont maintenu le contact entre les membres de la FEBIC-LA et les autres personnes/institutions engagées dans l'apostolat biblique par une correspondance et des voyages. FEBIC-LA publie aussi un bulletin trimestriel intitulé 'La Palabra Hoy' (La Parole Aujourd'hui). En préparation pour la quatrième Assemblée Générale des Evêques latino-américains à Saint Domingue, le bureau de la FEBIC-LA a envoyé aux évêques les Déclarations Finales des sessions LA de la Fédération (Bogotá 1985; Mendès 1989; Bogotá 1990). Il leur a aussi fait parvenir un numéro spécial de La Palabra Hoy où figuraient trois articles sur le ministère de pastorale biblique en Amérique Latine depuis le Concile et les Assemblées Générales de Medellin (1968) et de Puebla (1979). A la suite de la quatrième Assemblée Générale, l'Evêque Mario de Gasparin, membre du Comité exécutif, a publié un article de conclusion, 'la Parole de Dieu dans le document de Saint Domingue'.

- De nombreuses rencontres, sessions, séminaires ont été organisés comprenant:

- La rencontre annuelle du Comité exécutif de la FEBIC-LA, avec les coordinateurs des six zones.

- La troisième session d'Amérique latine pour l'apostolat biblique qui s'est tenue à Quito, Equateur, en Octobre 1993 sur le thème, „La lecture croyante de la Bible“.

- Activités et soucis communs en Amérique-Latine:

- + *Dimanche de la Bible*

Pratiquement tous les pays d'Amérique Latine célèbrent le dimanche de la Bible ou respectivement, la semaine, le mois, l'année de la Bible. Cette entreprise a fait objet d'un numéro entier de La Palabra Hoy. Les contributions avaient pour origine/venaient d'Argentine (l'année de la Bible dans le diocèse de Quilmes), du Brésil (le mois de la Bible programmé par le Serviço de Animação Bíblica), du Chili et du Honduras (semaine de la Bible).

- + *Besoin de bibles*

On a toujours besoin de bibles en Amérique Latine, surtout de bibles bon marché. Étant donné que beaucoup de Latino-Américains ne s'intéressent pas à la Bible Latino-Américaine et que la Bible de Jérusalem est très chère, un projet est actuellement en cours pour publier une édition de la nouvelle Bible de *La Casa de la Biblia* adaptée au contexte latino-américain.

- + *Formation*

En 1992, les missionnaires du Verbe Divin au Brésil, membres associés de la Fédération, ont animé un cours de formation en pastorale biblique de quatre mois dans les environs de Sao Paulo, Brésil. Les 30 participants venaient de presque tous les pays latino-américains. Ce cours pilote mettant l'accent/la priorité sur leur lecture sociologique de la Bible était ouvert aux membres de la congrégation et aux Soeurs Servantes du Saint Esprit. Dans l'avenir, ce cours sera offert à un cercle/une sphère plus large d'animateurs de pastorale biblique.

• Les Zones

La sous-région d'Amérique Latine est partagée en six zones: Brésil, Caraïbes, Amérique Centrale, Cono Sur, Mexique, et Pays boliviens.

• Brésil

Sr Pulga, membre du Comité Exécutif et représentante du „Serviço de Animação Bíblica“ (SAB), a montré dans son rapport que le programme de pastorale biblique du Brésil est révisé tous les quatre ans. Il y a quatre centres de pastorale biblique dont l'un, le „Serviço de Animação Bíblica“ prépare des textes qui sont diffusés 5 min. chaque jour sur 700 stations de radio dans tout le pays. Il offre aussi des cours bibliques avec une attention toute particulière pour les laïcs et il organise, depuis 1986, une rencontre annuelle au niveau national destinée à tous les coordinateurs du département de la Bible et de la Catéchèse de la Conférence des Evêques. Septembre comme mois de la Bible jouit déjà d'une longue tradition. De plus, un accord est intervenu avec les auteurs de la Bibliographie Biblique Latino-Américaine à Sao Paulo en vue d'un travail commun sur une 'banque de données' qui comporterait des informations sur le ministère de pastorale biblique (cours, ressources, personnes, etc.).

• Les Caraïbes: les Antilles, la Grenade, Haïti, la Trinité

En 1991, le coordinateur de la sous-région, et celui de la zone ont visité Cuba. Par la suite, deux invités de Cuba ont participé à la rencontre de la FEBIC-LA, à Porto-Rico, en Octobre 1991. En Septembre 1992, le coordinateur de la zone et un assistant ont donné à Cuba, une série complète de sessions bibliques et de séminaires. La Société Saint Paul au Venezuela a obtenu l'autorisation et les fonds pour imprimer et importer 100 000 exemplaires de la Biblia Latino-Americana à Cuba.

• Amérique Centrale: Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Panama

Une session de pastorale biblique pour les animateurs d'Amérique Centrale a eu lieu à San José, Costa Rica, en Mai 1993.

• Cono Sur: Argentine, Chili, Paraguay, Uruguay

La deuxième rencontre de pastorale biblique a eu lieu en Avril 1993 à Santiago du Chili.

• Mexique

Le premier congrès national de pastorale biblique s'est déroulé à Puebla en Août 1991. Un numéro spécial de la Palabra Hoy a été consacré à ce congrès.

• Les Pays boliviens: Bolivie, Colombie, Equateur, Pérou, Venezuela

La troisième rencontre du Comité Exécutif FEBIC-LA a eu lieu à Quito, Equateur, en Octobre 1992 pour préparer la troisième session de pastorale biblique latino-américaine.

2. Sous-région d'Amérique du Nord

Le Canada et les USA forment la sous-région d'Amérique du Nord. La Fédération recherche actuellement un nouveau coordinateur de sous-région.

• Canada

Deux organisations membres de la Fédération au Canada sont très actives dans le ministère de pastorale biblique comme en témoignent leurs publications: la Société Catholique Biblique (SOCABI) dans la zone francophone et la Catholic Biblical Association dans la partie anglophone du pays. En 1991, on a célébré les cinquante ans de la SOCABI.

• USA

Un statut reconnu pour la science biblique aussi bien que des initiatives en pastorale biblique ne manquent pas aux USA. Dans le domaine de la formation, on insiste beaucoup non seulement sur l'étude de la Bible, mais encore sur la *lectio divina* à partir des textes du lectionnaire.

Les diocèses organisent eux-mêmes le ministère de pastorale biblique. La Conférence Episcopale Catholique et la Société Biblique Américaine ont travaillé ensemble à la fabrication de bibles. Une nouvelle édition de la New American Bible avec des introductions et des notes plus importantes a été préparée et publiée par le Département de littérature et de langues bibliques de l'Union Théologique Catholique de Chicago, un membre associé de notre fédération.

IV. ASIE/OCÉANIE

Cette région comprend quatre sous-régions: Asie du Nord-Est, Asie du Sud-Est, Asie du Sud et Océanie.

1. Niveau régional.

• Les coordinateurs de la sous-région se rencontrent tous les ans. La troisième session d'Asie sur la pastorale biblique a eu lieu en Novembre 1993 à Bangkok sur le thème: „Répondre à la Parole de Dieu en Asie aujourd'hui“.

• L'Association Biblique Catholique Chinoise (UCCBA-United Chinese Catholic Biblical Association).

Cette Association peut être considérée comme une sous-région culturelle et non pas géographique, puisqu'elle dépasse les frontières de l'Asie du Nord et du Sud-Est pour relier les communautés chinoises dans de nombreux pays d'Asie. L'UCCBA publie un bulletin bimensuel en chinois, *Communion*. De nombreux exemplaires sont envoyés en Chine continentale. L'association a organisé son troisième congrès en Novembre 1992, à Singapour. On comptait 50 participants de 8 pays différents. Le thème en était, „La Bible et la Formation des Laïcs“.

2. Sous-région de l'Asie du Nord-Est Corée, Hong Kong, Japon, Taiwan

Le coordinateur de la sous-région est Mme Cecilia Chui.

• La première rencontre de pastorale biblique de cette sous-région s'est déroulée à Seoul, en Corée, en Octobre/Novembre 1991 sur le thème, „La Bible et les laïcs“. Quelques 50 délégués en provenance des pays mentionnés plus haut y participaient ainsi que des représentants de Macao et de Singapour. La seconde rencontre est prévue pour Novembre 1994 à Nagoya au Japon.

• Corée

Les membres associés de la Fédération ont été activement engagés dans le développement du ministère de pastorale biblique, i.e. ils ont fourni des ressources et des matériaux aux religieux et laïcs qui donnent un enseignement biblique, un dispositif pour la traduction et d'autres outils bibliques à travers la Corée. Au niveau de la pastorale biblique l'accent est mis sur la formation biblique des laïcs qui à leur tour acceptent des fonctions d'animation dans de nouveaux groupes bibliques. Le ministère de pastorale biblique est prudemment orienté vers une conscientisation qui aide les croyants à faire face à/contre un fondamentalisme agressif et des prédicateurs de pseudo-religions.

• Hong Kong

En 1992, l'Association Biblique de Hong Kong (HKCBA -

Hong Kong Catholic Biblical Association) a tenu sa vingtième rencontre annuelle et célébrée son vingtième anniversaire avec une année de la Bible et la publication d'un livre commémoratif. Celui-ci décrit l'organisation et offre un recueil de dix méthodes de partage et d'étude biblique. L'association propose chaque année, un programme pour une année de la Bible.

L'Association Biblique Catholique de Hong Kong et des Philippines (HKFCBPM - Hong Kong Filipino Catholic Biblical Pastoral Ministry) a fêté son second anniversaire en 1992. Elle a déjà organisé 12 séminaires bibliques de base pour les travailleurs immigrés philippins.

La HKFCBPM soutient divers efforts de pastorale biblique en Chine continentale. Le gouvernement chinois a accordé l'autorisation d'imprimer 200 000 exemplaires de la Bible éditée par le Studium Biblicum Franciscanum de Hong Kong à Beijing. Hong Kong a également fourni des matériaux pour l'enseignement biblique.

• *Taiwan*

A la suite de la première rencontre de l'Asie du Nord-Est en 1991, la Conférence des Evêques de Chine a institué une commission épiscopale pour l'apostolat biblique. On compte des Associations bibliques dans chacun des 7 diocèses. En général, il y a au moins un groupe biblique dans quasiment toutes les paroisses de Taiwan.

• *Japon*

Le Comité Biblique du Japon a étroitement collaboré avec les facultés de théologie dans trois universités catholiques et les grands séminaires japonais pour promouvoir des structures supplémentaires en pastorale biblique dans tous les diocèses. Le Studium Biblicum Franciscanum publie actuellement le trente deuxième volume, les livres des *Juges* et de *Ruth*, d'une traduction critique annotée de l'Ancien et du Nouveau Testament. Sept livres doivent encore paraître.

3. Sous-région de l'Asie du Sud-Est

Brunei, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande

Le coordinateur de la sous-région est Sr. Mary Clara Antoni, ij, à Kuala Lumpur, Malaisie.

• *Malaisie*

Une année de la Bible a été célébrée dans l'archidiocèse de Kuching.

• *Indonésie*

En 1992, un cours de formation de six semaines sur le modèle du cours de pastorale biblique de Nemi a été donné pour la première fois dans la partie Est de l'Indonésie. A Jakarta, l'Association Biblique Nationale a mis sur pied un cours biblique sur trois ans. La Consultation Biblique Nationale qui se tient tous les trois ans, a eu lieu en Juillet 1992.

• *Philippines*

Après avoir en 1991 assuré un cours sur une courte durée pour le ministre de pastorale biblique, l'Institut Pastoral de l'Asie de l'Est a proposé en 1992 un cours plus complet de cinq mois et demi, 'Formation des Ministres de la Parole'. L'institut a accepté de publier un manuel d'apostolat biblique. Le *Centre Biblique Jean Paul I.*, à Vigan, continue d'être actif en assurant des sessions et des cours et en informant ses diplômés par la publication d'un bulletin.

• *Thaïlande*

Une édition anglaise de la Bible de Jérusalem est actuellement en cours de traduction en thaï.

• *Myanmar (Birmanie)*

La Conférence des Evêques a pris des mesures pour instituer une commission de pastorale biblique qui sera chargée de la traduction de la Bible en langue birmane.

4. Sous-région de l'Asie du Sud

Bangladesh, Inde, Népal, Pakistan, Sri Lanka

Le coordinateur de la sous-région est le Fr. Alex Dassayanake à Colombo, Sri Lanka.

• *Inde*

Le Centre National Biblique, Catéchétique et Liturgique de Bangalore, sous la direction du Fr. Jacob Theckanath, a doublé ses cours de formation pour les laïcs durant les deux dernières années et espère les tripler l'an prochain.

• *Sri Lanka*

La seconde session sur l'apostolat biblique, la nouvelle Evangélisation s'est tenue en Avril 1991.

5. Sous-région d'Océanie

Australie, Fidji, Papuasie Nouvelle Guinée, Iles Salomon, Samoa, Tonga

Le coordinateur de la sous-région est Fr. Wim Hoekstra à Penrith, Australie.

• *Samoa américaine*

La première consultation du Pacifique sur le ministère de pastorale biblique a eu lieu en Décembre 1992. Une plaquette sur les procédures va être publiée. La seconde consultation est prévue pour 1994.

V. EUROPE / MOYEN ORIENT

1. Niveau régional

• Cette région comporte quatre sous-régions: l'Europe Centrale, l'Europe du Sud (Latine), le Moyen Orient et Rome.

• En Octobre 1992, les coordinateurs de sous-régions se sont rencontrés à Malte pour la première fois. Ils ont partagé leurs expériences en tant que coordinateurs, réfléchi sur une rencontre avec le Conseil des Conférences épiscopales en Europe (CCEE) sur la Bible et le ministère de pastorale biblique. Ils ont aussi échangé sur leurs rapports avec les Sociétés Bibliques. Les préparations nécessaires sont faites - qui incluent de nombreuses rencontres préliminaires et l'envoi d'un questionnaire à tous les membres d'Europe Centrale et d'Europe Latine -, pour que cette réunion sur le ministère de pastorale biblique se tienne sous le parrainage de la CCEE du 16 au 20 Février 1994, à Freising en Allemagne. Le thème en sera: „L'Ecriture Sainte dans la vie de l'Eglise en Europe aujourd'hui et demain“ et, la première mise au point portera sur la réalisation du sixième chapitre de la Constitution conciliaire *DEI VERBUM*.

2. Sous-région d'Europe Centrale

(Arbeitsgemeinschaft Mitteleuropäischer Bibelwerke, AMB) Allemagne, Autriche, Belgique Flamande, Croatie, Hongrie, Italie Allémannique, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Scandinavie, Suisse Allémannique, Tchéquie

Le coordinateur de la sous-région successeur du Dr. Norbert Höslinger, est Mag. Anton Kalkbrenner à Klosterneuburg, Autriche.

• L'AMB fonctionne depuis 1971. Elle a dû mettre en place de nouvelles structures étant donné les remous politiques de ces dernières années. Les tâches de l'AMB sont de collecter les informations sur le ministère de pastorale biblique, en particulier

dans les Eglises d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est, d'établir un contact, de faire connaître les buts de la Fédération, d'aider à la création de nouvelles structures pour promouvoir et soutenir l'apostolat biblique et d'offrir des possibilités de formation aux animateurs de pastorale biblique.

- Une session de pastorale biblique pour la sous-région toute entière s'est tenue à Vienne en Septembre 1993. Des biblistes se rencontrent tous les deux ans à Vienne pour le Colloquium Biblicum dont l'intention est d'être, pour ceux qui viennent des pays de l'est, un forum où échanger idées et préoccupations.

- En 1991 et 1992, deux sessions d'une semaine pour les animateurs bibliques des anciens pays de l'Europe du bloc communiste ont été organisées par le bureau de la sous-région d'Europe Centrale et se sont déroulées en Autriche. Des organisations de pastorale biblique ont déjà été établies en Croatie, Hongrie et en Tchéquie.

- L'Allemagne et l'Autriche ont célébré l'Année de la Bible 1992 avec la participation de toutes les Eglises Chrétiennes.

3. Sous-région de l'Europe du Sud (latine)

Belgique Francophone, France, Italie, Luxembourg, Malte, Portugal, Espagne, Suisse Romande et Angleterre

Fr. Santiago Guijarro à Madrid, Espagne, est le coordinateur de la sous-région.

Les rencontres annuelles des membres de la Fédération de l'Europe du Sud organisées par le coordinateur de la sous-région se sont tenues à Milan, Italie (1991), Malte (1992), et Toulouse, France (1993). Le partage de l'information, des expériences et de l'organisation a beaucoup stimulé dans le sens d'un plus grand engagement et a mis en lumière deux préoccupations communes: „Le rôle et la formation des animateurs bibliques“ et „Les critères pour un ministère de pastorale biblique“. Un fruit de la rencontre de 1992 est le document de Mr. Thomas Osborne intitulé „Les orientations du ministère de pastorale biblique à la fin du vingtième siècle“ qui a fait l'objet d'une discussion très longue au cours de la rencontre de Toulouse et qui a été reproduit dans le *BULLETIN DEI VERBUM*, n° 28.

4. Sous-région du Moyen Orient

Egypte, Iran, Iraq, Israël, Liban, Syrie

Fr. Paul Féghali à Harissa, Liban, est le coordinateur de la sous-région.

- Il succède à Mgr. Naguib, Evêque Catholique Copte d'El Minia, Egypte, qui a posé les fondements d'une organisation pour la sous-région. Ce dernier, en effet, a dû se démettre de sa charge pour des raisons de santé. Fr. Féghali, prêtre maronite, a déjà rendu visite à tous les membres de sa sous-région et lancé la publication d'un bulletin biblique en langue arabe.

- En Janvier 1993, la troisième session de pastorale biblique s'est tenue dans les environs de Beyrouth, Liban. Les quelques 70 participants se sont occupés des „Evangiles Synoptiques“ dans le cadre de leur thème général qui couvre sept années: „La lecture de l'Ecriture Sainte dans notre contexte“.

5. Rome

Cette sous-région (sui generis) rassemble les généralats des différents ordres religieux, les institutions académiques et divers centres religieux internationaux. Les représentants de ces institutions, les membres associés se retrouvent chaque année avec le coordinateur de la sous-région, Sr. Filippa Castronovo, FSP.

Vénérer et Proclamer la Parole de Dieu

Le lundi 21 Juin, le Saint Père s'est adressé aux membres du Comité Exécutif de la Fédération Biblique Catholique.

Votre Excellence, Chers Amis,

„Ecouter la Parole de Dieu avec vénération et la proclamer avec assurance“ (Dei Verbum, n. 1.)

1. Par ces mots qui ouvrent la Constitution Dogmatique du Concile Vatican II sur la Révélation Divine, les Pères de ce Saint Synode nous rappellent les deux activités qui sont le fondement du grand travail d'évangélisation: d'abord, l'Eglise est appelée à écouter attentivement la Bonne Nouvelle de la vie éternelle et ensuite, elle partage avec toute l'humanité la parole qui lui a été dite, „pour qu'en entendant proclamer le salut, le monde entier croie; qu'en croyant, il espère; et qu'en espérant, il aime“ (ibid.) Vous, membres de la *Fédération Biblique Catholique*, cherchez particulièrement à y contribuer dans l'Eglise afin quelle puisse accomplir toujours plus sa mission dans le plan divin de salut par l'annonce de „l'Evangile à toute la création“ (Mc 16,15). Aujourd'hui, je vous souhaite chaleureusement la bienvenue, et je vous assure de tous mes vœux et de mes prières pour que vos efforts soient rendus féconds par une nouvelle effusion de l'Esprit Saint.

2. Votre Fédération a été fondée dans le but d'aider à la mise en œuvre des directives du Concile Vatican II concernant l'Écriture Sainte dans la vie de l'Eglise, et a pour base de son programme le sixième chapitre de Dei Verbum. Là, les Pères conciliaires expriment un souci particulier que l'accès à l'Écriture Sainte soit largement ouvert aux fidèles du Christ (n. 22), car dans les saints Livres, le Père qui est aux cieux vient avec grand amour au-devant de ses fils et s'entretient avec eux“ (ibid. 21). Donner les Écritures à la communauté chrétienne et l'éveiller à ce que l'Esprit dit aux Églises (cf Ap 2,7) sont des moyens toujours nécessaires pour construire le Corps du Christ.

3. Dans le travail pour faire progresser la lecture et l'étude de la Bible, il y a largement place pour une *collaboration œcuménique*. Croire que le Seigneur continue à parler à ses disciples par le texte inspiré a un pouvoir particulier de renforcer les liens entre les Catholiques et les membres des autres Eglises et entre les communautés ecclésiales et dans notre dialogue, comme le dit le Concile, „les paroles divines sont de précieux instruments dans la main puissante de Dieu pour parvenir à cette unité que le Sauveur offre à tous les hommes“ (Unitatis redintegratio n. 21).

C'est dans la force et la puissance de la Parole de Dieu, et non pas dans un quelconque pouvoir terrestre que l'Eglise trouve le soutien et la vigueur, la solidité de sa foi et la nourriture de son âme (Dei Verbum, n. 21). Par l'intercession de Notre-Dame, Reine des Apôtres et des prophètes, puissiez-vous trouver des forces renouvelées dans votre tâche d'aider les croyants à entendre la Parole de Dieu et à la garder (cf. Lc 11,28).

De tout coeur, je vous accorde ma Bénédiction Apostolique.

(Original anglais dans l'Osservatore Romano 21/22.06.93.)

SUITES DE L'ASSEMBLÉE DE BOGOTÁ

Réponses au questionnaire sur les laïcs et la Bible: Les laïcs et la pastorale biblique en Europe

Dans ce numéro du BULLETIN DEI VERBUM, nous publions une synthèse des réponses de nos membres résidant en Europe au questionnaire sur les laïcs et la Bible, envoyé par le Secrétariat Général à tous les membres de la Fédération (pour les autres continents voir BDV N° 25, 26 et 27).

1. Les réponses

* Organisations bibliques nationales: 9

(Croatie, Espagne, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Suisse)

* Centres diocésains ou interdiocésains: 9

Association biblique catholique du diocèse de Linz, Autriche; Association catholique pour les aveugles, Düren, Allemagne; Centre d'évangélisation catholique de Maihingen, Allemagne; Centre biblique Neustift, Brixen/Tirol du Sud, Italie; Service de pastoral biblique du diocèse de Saint Gall, Suisse; Association biblique San Pablo, Madrid, Espagne; Secrétariat biblique diocésain Tui-Vigo, Espagne; Catholic Bible School, Chichester, Angleterre; Sion Catholic Community for Evangelism, Birmingham, Angleterre

* Ordres religieux: 9

Conférence des supérieurs religieux, Vienne, Autriche; Société du Verbe Divin, Province de l'Allemagne du Nord, Bottrop; Franciscains Minorites, Würzburg; Comboni Missionare, Ellwangen, Allemagne; ProBi Centre Informatique et Bible, Maredsous, Belgique; Editorial Verbo Divino, Estella, Espagne; Mill Hill Missionaries, Londres, Angleterre; Congregazione Missionaria delle Serve dello Spirito Santo, Rome; Congrégation de Notre Dame des Missions, Rome; Italie

* Instituts: 6

Le Passage, Paris, France; Geoffrey Chapman Publishers, Londres, Angleterre; Pontificio Instituto Biblico, Rome; Institut Catéchétique de l'Université des Salésiens, Rome; International Catholic Renewal Office, Rome; Evangelium et Cultura, Rome

2. Activités, objectifs, méthodes

Il est vrai que le mouvement biblique qui est né en Europe, influencé de façon décisive par l'encyclique *Divino afflante Spiritu* de Pie XII (1943), a eu comme objectif immédiat la recherche biblique dans une nouvelle perspective ouverte par

les documents pontificaux, mais dès le début il voulait mener tous les fidèles à la redécouverte de l'Écriture Sainte et à sa signification pour les différents domaines de la vie de l'Église.

Cette proposition qui est aujourd'hui considérée comme caractéristique de la pastorale biblique s'est réalisée dans de nombreuses initiatives: versions et commentaires de la Bible dans un langage accessible à tous; voyages bibliques en Terre Sainte; cours d'introduction et d'approfondissement; semaines et dimanches bibliques; rencontres de recherche et de prière sur des thèmes bibliques déterminés, expositions, quiz pour enfants et jeunes, etc.

Aujourd'hui, un grand nombre de chrétiens en Europe peut avoir recours à de tels programmes, qui s'effectuent souvent sur le plan œcuménique. Même l'informatique sert de temps en temps à la pastorale biblique. Par conséquent, les séminaires et facultés de théologie se voient obligés de transmettre à leurs étudiants, à côté de la formation exégétique, les aspects herméneutiques. Ainsi, ceux-ci reçoivent-ils une formation méthodique pour contribuer plus tard à ce que l'Écriture Sainte obtienne la place qui lui revient dans la vie de l'Église selon les directives de la Constitution Dei Verbum. Dans tous les pays, il y a de plus en plus de laïcs qui ont souci de nourrir leur foi aux sources bibliques. Entre-temps, on peut dire qu'ils sont devenus les principaux piliers de la pastorale biblique. Les programmes bibliques se composent souvent de trois points principaux: prière, étude commune d'un thème biblique et application à la vie. La déclaration finale de l'Assemblée Plénière sert souvent de document de référence.

3. Difficultés

Même si la pastorale biblique en Europe surpasse celle des autres continents en ce qui concerne les programmes et les méthodes, elle connaît aussi des difficultés similaires.

a) Difficultés venant des laïcs eux-mêmes

- La tendance prédominante des laïcs est toujours de croire seulement ce que disent les prêtres ou les experts dans le

domaine de la Bible. Les participants ont de moins en moins de connaissances et ont souvent tendance à renvoyer aux organisateurs des cours et des réunions l'image de l'Église telle qu'elle est présentée dans les médias (autoritaire, conservatrice, intolérante).

- L'opinion, très répandue avant le Concile, de dire que la Bible n'est pas centrale dans la vie de l'Église est toujours assez courante. Surtout en Grande-Bretagne, on peut constater une certaine méfiance envers la Bible comme si l'approche biblique était typiquement protestante. Les catholiques préfèrent plutôt la dévotion privée.

- Il y a peu de gens qui peuvent consacrer du temps à une formation biblique. Les personnes les plus actives sont surchargées par d'autres obligations ou préfèrent avoir recours aux nombreuses offres du temps libre. Bref, la pastorale biblique est une entreprise qui demande beaucoup de patience et de persévérance.

b) Difficultés venant de la hiérarchie (évêques, prêtres, religieux):

Tout comme dans les autres continents, on peut noter dans les réponses en provenance d'Europe que seulement peu d'évêques sont convaincus de l'importance de la Bible dans la vie de l'Église et de la nécessité d'attirer plus fortement les laïcs dans les services d'Église. Les recommandations écrites assez fréquentes n'ont pas de conséquences effectives. Cependant, quelques réponses donnent des motifs d'espérer un changement.

Pratiquement, tous les programmes qui sont en cours actuellement dans les différents pays, sont dus au charisme particulier d'une personne concrète ou d'un groupe, généralement de prêtres ou de religieux, qui ont fait des efforts pour répondre aux inquiétudes des laïcs. En quelques cas, les évêques ont donc reconnu la pertinence de ces programmes et ont chargé leurs auteurs de l'animation de la pastorale biblique, c'est-à-dire de tout le travail pastoral relatif à la Bible dans les diocèses.

c) Difficultés venant de l'organisation elle-même

- Quelques réponses ne mentionnent aucune difficulté de la part de l'organisation elle-même. Par contre, le fait que ce sont souvent les laïcs qui mettent en œuvre la pastorale biblique s'adressant aussi principalement à eux, suscite un énorme intérêt entre les collaborateurs.

- Un pays note, comme difficulté interne, une certaine mentalité de compétition entre les divers centres de formation et les associations catholiques.

- Un autre problème se manifeste dans le manque de personnel et de moyens financiers. Quelquefois des décisions concernant toute l'Église locale sont prises par la hiérarchie de façon peu compréhensible pour l'ensemble. C'est pourquoi pas mal de laïcs se retirent sans rien dire.

4. Aspects positifs, motifs d'espérer

- L'enthousiasme des laïcs lorsqu'ils découvrent que ce sont eux qui sont appelés de par leur baptême et leur confirmation à partager la responsabilité de l'annonce de l'Évangile a eu des effets positifs surtout dans des paroisses sans prêtres.

- Les séminaires bibliques de week-end reçoivent un accueil plein de reconnaissance; mais on ne peut constater des résultats notoires que lorsqu'on travaille avec les mêmes personnes pendant un certain temps. Quand les participants voient que la

lecture biblique leur donne quelque chose de concret pour leur vie, ils commencent à partager leurs expériences avec les autres.

- Les gens qui s'intéressent aujourd'hui à la pastorale biblique ne veulent pas d'abord accumuler des connaissances supplémentaires sur la Bible mais sont à la recherche de nouvelles méthodes pour la lecture biblique susceptibles de leur donner apporter une dimension spirituelle dans leur vie quotidienne. Le travail biblique commun favorise aussi l'œcuménisme.

- Les gens constatent avec intérêt que ceux qui annoncent la Bonne Nouvelle sont aussi des laïcs avec les mêmes problèmes et difficultés. L'expérience, que le prêtre fait aussi partie du groupe qui écoute le laïc parlant de Dieu, est considérée comme un progrès.

- Le plus stimulant pour les collaborateurs dans la pastorale biblique est de découvrir que la Bible cause de l'enthousiasme. Une lecture biblique plus fréquente, de nouvelles formes de participation à la liturgie, de nouvelles possibilités de communiquer la foi aux enfants sont les fruits de cette découverte. On se demande partout pourquoi ce changement ne s'est pas effectué plus tôt au sein de l'Église. La pastorale biblique peut faire allusion d'une manière ou d'une autre à la parabole du trésor caché et de la perle précieuse.

Nouveaux collaborateurs

Le Comité Exécutif a nommé un nouveau trésorier en la personne du **Frère Bruno Rehm**, missionnaire du Verbe Divin. Le **Père Gerhard Lesch**, svd, prend la relève pour la section „projet“ de notre bureau. Comme son prédécesseur, il était missionnaire au Zaïre. De 1984 à 1990, il était membre du comité exécutif représentant Verbum Bible (Kinshasa).

Nous nous réjouissons de leur collaboration et nous leur souhaitons la bienvenue.

Malheureusement, nous n'avons pas encore réussi à trouver un nouvel éditeur pour notre Bulletin Dei Verbum. Nous serons heureux de recevoir vos suggestions et reconnaissants de l'attention que vous porterez à cette question.

P. Ludger Feldkämper, svd.
Secrétaire Général

Jubilé de 25 ans

Le 16 avril 1994, la Fédération fêtera ses 25 ans d'existence. A cette occasion, aura lieu à Stuttgart une petite célébration commémorative.

Un livre paraîtra à l'occasion de ce jubilé. Il contient des articles sur quelques uns des programmes de pastorale biblique mis en œuvre dans les différents continents au cours des années. Ils pourront vous servir de modèles pour des circonstances et contextes semblables. Les articles sont publiés dans leur langue originale, allemand, espagnol, français et anglais.

Nous offrirons un exemplaire à chaque membre de la Fédération. Vous pouvez en commander d'autres au Secrétariat Général à Stuttgart.

Le **BULLETIN DEI VERBUM**, un service de tous et pour tous!

Enquête auprès de nos lecteurs

Chers Collaboratrices et Collaborateurs dans la pastorale biblique,

Depuis longtemps vous êtes abonnés au *Bulletin Dei Verbum* (BDV). C'est une publication de la *Fédération Biblique Catholique* (FBC). Comme vous le savez sans doute, celle-ci fut fondée en 1969 à Rome et elle a son siège à Stuttgart depuis 1972. C'est une association internationale regroupant les organisations catholiques engagées dans la pastorale biblique au service des Eglises locales. Elle veut aider à mettre en pratique les directives du Concile Vatican II concernant l'Écriture Sainte dans la vie de l'Église.

Le *Bulletin Dei Verbum* (BDV) est une publication trimestrielle et paraît en allemand, en anglais, en français et en espagnol. Il a comme but, de garder le contact entre les membres de la Fédération. Pour le moment, elle compte 78 membres actifs et 177 membres associés en 96 pays. Le bulletin veut aussi être un lien entre les membres et le secrétariat général. Il peut de plus créer des contacts entre d'autres individus et groupes engagés dans la pastorale biblique. Le BDV est élaboré par le staff du secrétariat général qui puise dans les informations et rapports réguliers des membres du monde entier. Ce sont ainsi les membres de la Fédération eux-mêmes qui sont les auteurs du Bulletin. Ils sont au service de la Fédération toute entière sans vouloir rendre superflues les publications régionales et locales. Ils trouvent dans le bulletin des idées pour leur propre pastorale et ils les reprennent et les adaptent à leur situation. Depuis la 2e Assemblée Plénière de la FBC à Malte (1978) et surtout après la 4e de Bogotá (1990) cette tendance à des structures régionales et sous-régionales s'est affirmée. En certaines régions du monde, on a fait un progrès réel. Certains ont déjà mis sur pied leur propre service d'informations si modeste soit-il.

On ne publie pas seulement des rapports sur les activités de nos membres, mais également des articles de base pour orienter notre pastorale biblique. Ces orientations viennent souvent aussi du secrétariat général.

L'évolution vers la régionalisation, mais encore une augmentation considérable des tarifs postaux en Allemagne depuis juillet 1993 nous ont forcés à repenser la diffusion et la conception de notre bulletin, afin qu'il soit plus adapté et réponde toujours mieux aux besoins de nos abonnés. D'abord, nous voudrions contrôler vos adresses. Pour cela, nous vous demandons d'abord votre collaboration. Remplissez le questionnaire au verso et renvoyez-le.

Puis, pour que vous puissiez nous aider avec des suggestions utiles, je me permets de vous donner une information d'ordre pratique. Les contributions de nos membres sont multiples et nous les apprécions toutes. Ils prient pour les activités de la Fédération et pour ceux et celles qui travaillent dans la pastorale biblique. Certains nous envoient des informations sur leurs activités, programmes, nouvelles méthodes etc. D'autres nous font parvenir leurs propres publications en échange de notre bulletin. De tout cela nous sommes reconnaissants. Ainsi avons-nous toujours assez de matériaux pour pouvoir publier le BDV. En ce qui concerne les finances, les membres envoient leur cotisation annuelle à leur bureau régional. Cela signifie que tous les frais de publication et d'expédition de notre bulletin sont à la charge du secrétariat général. Cela nous oblige à frapper à la porte des organismes d'entraide parce que les rentrées provenant des souscriptions ne couvrent qu'une petite partie de nos frais.

Nous nous rendons compte que le service de BDV ne devrait pas dépendre uniquement de critères financiers. Nous vous serions très reconnaissants, si vous pouviez nous aider avec un abonnement de soutien et nous faire d'autres suggestions à ce propos. C'est justement dans les pays en voie de développement que BDV a trouvé un bon accueil et a pu rendre un service efficace à la pastorale d'ensemble. Beaucoup de lettres dans les publications régionales en témoignent.

La Fédération n'est pas seulement le Secrétariat Général, mais vous tous et toutes, qui exercez une influence considérable sur les communautés chrétiennes en les nourrissant de la Parole de Dieu.

D'avance, je vous remercie de votre réponse à ce questionnaire et des suggestions que vous voudrez bien faire pour notre travail commun au service de la Parole.

Ludger Feldkämper, svd
Secrétaire général

QUESTIONNAIRE BULLETIN DEI VERBUM (BDV)

D'avance, **merci** d'y répondre et de le renvoyer à:

*FBC B.P. 10 52 22 * D - 70 045 Stuttgart*

1. Votre adresse est-elle correcte, complète?

Nom de l'organisation que vous représentez, code postal etc.

Veuillez corriger et compléter.

2. En ce qui concerne le contenu du BULLETIN DEI VERBUM:

2.1 Est-ce que le BDV atteint son but comme moyen de liaison parmi les membres de la Fédération? Oui Non

2.2 Y trouvez-vous assez d'informations sur:

Votre subrégion/zone Oui Non

La pastorale biblique dans le monde Oui Non

2.3 Quelle est la revue de pastorale biblique que vous utilisez le plus?

D'après vous, quelle est la contribution spécifique du BDV?

2.4 Parmi la quantité de matériaux que nous recevons de partout sur la pastorale biblique, il faut faire un choix. Indiquez par des chiffres l'ordre de vos préférences.

Les expériences pédagogiques programmes pratiques méthodes

Nouvelles informations rencontres

Articles de base: comme lectio divina spiritualité

D'autres propositions pour le BDV:

3.1 Recevez-vous le BDV en tant que membre (après paiement de la cotisation annuelle?) Oui Non

Abonnement simple? Oui Non

Abonnement de soutien? Oui Non

3.2 Pouvez-vous assurer un abonnement pour un autre? Oui Non

Voir formulaire à la page 20.

3.3 Connaissez-vous d'autres personnes/institutions engagées dans la pastorale biblique qui s'intéressent au BDV?

Adresse:

Langue:

Déclaration du Sixième Congrès del'Association Panafricaine des Exégètes Catholiques (APECA)

tenu au Grand Séminaire Saint-Paul,
Sowutuom, Accra - Ghana
16 - 20 Juillet 1993

1. Préambule

1.1 Le Sixième Congrès de l'Association Panafricaine des Exégètes Catholiques (APECA) s'est tenu au Grand Séminaire Catholique Saint Paul, Sowutuom - Ghana, du 16 au 20 juillet 1993. Les participants à ce Congrès étaient au nombre de vingt-sept (27), dont vingt-deux (22) exégètes de treize pays d'Afrique, trois (3) invités venus d'Europe et deux (2) observateurs du Ghana. Parmi les participants, il y avait des Evêques, des Prêtres, des Religieuses et des Laïcs. Le but de l'Association est de promouvoir parmi ses membres la recherche biblique d'un haut niveau scientifique, dans une perspective africaine, et d'être utile à la pastorale biblique dans l'Église d'Afrique et de Madagascar.

1.2 A l'occasion du Quatrième Congrès qui s'est tenu à Nairobi (Kenya) en juillet 1989, l'Association avait décidé que les thèmes des congrès suivants seraient choisis en vue de l'Assemblée Spéciale du Synode des Evêques, qui venait d'être annoncée par le Saint-Père, le Pape Jean-Paul II, le 6 Janvier 1989, en la Solennité de l'Épiphanie de notre Seigneur, et qui doit se tenir à Rome à partir du 10 avril 1994, dimanche de Quasimodo. Le thème de cette Assemblée Spéciale du Synode des Evêques est le suivant: „*L'Église en Afrique et sa Mission Évangélicatrice vers l'an 2000, 'vous serez mes témoins'* (Ac 1,8). Dans ce sens, les exégètes catholiques africains voulaient apporter une contribution biblique, aussi modeste qu'elle soit, à la préparation et à la célébration de ce Synode historique dans lequel l'Église et les Peuples d'Afrique et de Madagascar placent une si grande espérance et une si grande attente.

1.3 Le Cinquième Congrès qui s'est tenu à l'institut Catholique de l'Afrique de l'Ouest (ICAO) à Abidjan, Côte d'Ivoire, avait pour thème: „*L'Universalisme et sa Mission dans la Bible*“. Le thème du présent Congrès est: „*Le Royaume de Dieu dans les Synoptiques: Conversion, Justice et Paix en Afrique*“.

La présente déclaration contient quelques-uns des fruits de nos analyses et de nos réflexions d'exégètes sur les deux thèmes indiqués plus haut et que nous considérons comme importants par rapport à certains sous-thèmes de l'Assemblée Spéciale du Synode des Evêques pour l'Afrique.

2. Nécessité d'une Évangélisation basée sur la Bible

2.1 Nous croyons fermement que la Bonne Nouvelle du Salut proclamée par Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait Homme, est destinée à tous les peuples et races de la terre (Mt 28,16-20). Nous remercions Dieu du fait que, dès le commencement de l'Église, il y avait diverses tentatives pour apporter la Bonne Nouvelle aux peuples d'Afrique et de Madagascar. Nous nous réjouissons du fait que cet effort d'évangélisation de l'Afrique

en nos temps modernes soit en train de porter de bons fruits, et que le Royaume de Dieu, proclamé par Jésus de Nazareth, soit en train de devenir, en Afrique, une réalité. Cependant nous sommes conscients du fait que la grande majorité de notre peuple attend encore de recevoir cette Bonne Nouvelle pour entrer dans l'Église, qui est le sacrement de ce Royaume de Dieu sur terre. Aujourd'hui plus que jamais, les populations du continent africain aspirent vers la Justice et la Paix qui caractérisent ce Royaume (Mt 5,6.9.10; 6,33; Lc 2,14; 10,5; Jn 14,27; cf. Ps 72,78; Is 9,5-7). Même parmi ceux qui ont reçu le Royaume, il y a encore le besoin d'une vraie et profonde conversion - métanoïa - c'est-à-dire, d'un véritable changement du coeur à tous les niveaux, condition sine qua non pour accueillir ce Royaume de Dieu, qui est déjà présent parmi eux (Mc 1,14-15; Mt 4,17).

2.2 Confrontés à ces défis, nous avons besoin de renouveler nos efforts et nos méthodes d'évangélisation, laquelle devrait être „nouvelle dans son ardeur, nouvelle dans ses méthodes, nouvelle dans ses expressions“ (Jean Paul II). Mais, par dessus tout, nous avons besoin d'une évangélisation qui soit axée sur la Bible. La question fondamentale est donc la suivante: Comment proclamer la Bonne Nouvelle pour qu'elle atteigne la vie de l'Africain? Car le Verbe est vie: „Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux; ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie - tel est notre sujet“ (1 Jn 1,1; cf. Jn 1,1-4; 6,63; 10,10).

3. Manière biblique de la Proclamation

3.1 La Bonne Nouvelle devra être proclamée comme un message de joie, de consolation et de liberté, selon l'esprit des béatitudes (Mt 5, 3-11; Lc 6,20-23).

3.2 Elle devra être proclamée comme une parole prophétique venant directement de la bouche de Dieu (Is 59,21; Jer 1,9-10) pour les peuples d'Afrique, et non pas simplement comme des paroles humaines.

3.3 Elle devra être proclamée comme une Parole qui simultanément réalise en même temps qu'elle défie et même contredit certaines valeurs africaines et des modèles terrestres, parce que le Christ est le signe de contradiction (Lc 2, 33; cf. Mt 10, 34-39).

3.4 La Parole de Dieu est puissante mais non pas magique (Is 55,10-11; Rm 1,16; 1 Co 1,18-25; 2,14; 2 Co 12, 9-10; 1 Th 2,13; He 4,12). Elle devra être proclamée avec patience et avec humilité (Is 49,2; Mc 4,26-27; 2 Co 4,7; Jc 5,7).

3.5 Le Christ et les Apôtres ont fait usage, en leur temps, de tous les moyens possibles de communication: dialogues, questions, exhortations, récits, paraboles, images de toutes sortes (Mt 13,34-35; Mc 4,33-34; Jn 16,25), dans la communication orale (cf. Mt, 1-2; Mc 16,20) et aussi écrite, pour ce qui concerne les Apôtres (cf. Jn 20,30-31; 2 P 3,15-16). A l'exemple du Christ et des Apôtres, l'Église devra utiliser tous les moyens possibles de communication dans la proclamation de la Bonne Nouvelle.

4. Contenu de la proclamation

4.1 Le Christ, Parole de Dieu fait chair (Jn 1,1-18), est à la fois celui qui proclame et qui est proclamé (He 1,2; Lc 4,16-21; Jn 7,46; Ac 2,14-36; 1 Jn 1,1-4). La proclamation de la Bonne Nouvelle devra être centrée sur la personne de Jésus-Christ (Rm 1,1-5), spécialement sur sa passion, sa mort et sa résurrection (1 Co 2,1-5; 15,1-5).

4.2 En proclamant le Christ aux Africains, il ne faudrait pas perdre de vue la dimension historique du Christ, puisque l'histoire du Salut s'accomplit dans la personne de Jésus-Christ (Mt 1-2; Lc 24, 25-27).

4.3 La proclamation de la Bonne Nouvelle ne doit pas être une simple information, mais quelque chose de vigoureux, de convaincant, conduisant à la conversion et à l'engagement (Mt 3,1-12).

5. Le Royaume de Dieu

5.1 Le Royaume de Dieu devra être proclamé comme étant déjà là, „au milieu“ des peuples d'Afrique. Tout ce qu'il y a de bon dans la culture et la religion africaines est déjà une expression, un signe du règne de Dieu parmi les Africains (Mc 1,14-15; Lc 11,20; 17,20-21; Ac 17,23-34).

5.2 Cependant le Royaume trouve son expression visible dans l'Eglise instituée par Jésus-Christ (Mt 16,16-18), le bercail où Jésus, le Bon Pasteur, rassemble tous les enfants de Dieu dispersés (Jn 10,1-21; 11,51-52).

5.3 Dans la proclamation du Royaume de Dieu, on devra éviter les dangers du légalisme et du ritualisme (Mt 23,23-32). Le Nouveau Temple est la personne de Jésus-Christ (Mc 14,57-58; 15,37-39; Jn 2,19-22); c'est en lui que nous rencontrons Dieu (Jn 4,21-24). Les structures de l'Eglise ne devraient donc pas entraver le contact avec Dieu (Mc 10,14; Mt 19,14; Lc 18,16).

5.4 Ce Royaume, qui est une réalité présente tend, cependant, vers son accomplissement eschatologique (Jn 18,36-37; 2 Co 5,1).

5.5 Le bonheur du Royaume de Dieu, proclamé dans les béatitudes, est une réalité et un idéal pour toutes les catégories de personnes (Mt 5,3-12; Lc 6,20-22).

5.6 Le ministère de guérison devra être davantage pris en considération, car ce ministère faisait partie intégrante de la proclamation du Royaume par Jésus (Mt 10,7-8; Lc 10,9; cf. Mt 4,23-25; Mc 3,10).

5.7 La royauté de Jésus fait de l'Eglise un peuple royal et sacerdotal (1 P 2, 5.9). Son règne pousse l'Eglise à inculquer aux fidèles, en Afrique, qu'il s'agisse des gouvernants ou des gouvernés, le sens chrétien du service dévoué et de l'exercice humble de l'autorité (Mt 20,24-28; Mc 10,41-45; Lc 22,24-27; Jn 13,12-15).

5.8 Notre environnement fait partie intégrante de ce Royaume (Gn 1-2; Lv 25,23; Rm 8,19). L'Afrique est le continent où la dégradation du sol et la désertification relèvent des défis majeurs. Il appartient à la mission de l'Eglise de protéger l'intégrité de l'humanité et de son environnement.

6. Conversion

6.1 La foi, comme rencontre personnelle avec Jésus-Christ, rend possible l'écoute de la parole, est le sommet de la proclamation et il doit en résulter une nouvelle manière de vivre et de penser selon la manière et l'exemple de Jésus-

Christ. La Parole de Dieu proclamée provoque l'auditeur à la conversion (Rm 10,14-17).

6.2 La conversion implique une rupture radicale avec le passé et l'acceptation de Jésus avec toutes ces implications (Lc 19,1-10; Rm 6,1-11; Ep 4,17-24; Ph 3,8-16). L'Eglise en Afrique ne devrait pas manquer de présenter la Bonne Nouvelle comme un appel à un changement radical et une vie nouvelle dans le Christ (Mt 9,16-17; Mc 2,21-22; Lc 5,36-39; Rm 7,1-6; 2 Co 5,17; Ga 1,6; 4,8-11).

7. Témoignage

7.1 Jésus rend témoignage au Père et tel a été tout son programme de vie (Mt 11,27; Jn 5,31-32; 8,13-14; 1 Jn 5,9-10). Les apôtres à leur tour témoignent de Jésus-Christ (Ac 1,8; Mt 28,19; Lc 24,48; Ac 1,8,22; 3,15; 4,33; 10,39 s; 22,15). Le Saint-Esprit et le peuple de Dieu témoignent de Jésus, le Seigneur crucifié et ressuscité (Jn 15,26-28). Dès lors le témoignage devra être la préoccupation majeure de tous les disciples du Christ: Clergé, religieux et religieuses, laïcs. Le témoignage peut rencontrer la persécution et conduire même au martyre (Ap 7,14-17; cf. Mt 5,10-12 ; 10,20-21 ; 1 P 3,13-17).

7.2 Le contenu de ce témoignage devra inclure notre connaissance de Jésus-Christ (1 Co 2,1-12) et l'expérience que nous avons de lui (Mc 5,19-20; Lc 5,14; 1 Co 2,1-5; 1 Jn 1,1-3).

8. La justice et la paix

8.1 Au cours de la croissance de ce Royaume sur terre, le bien et le mal coexistent (Mt 13,24-30). Cela cependant ne devrait pas détourner de sa proclamation. Dans la lutte contre le mal et l'injustice dans le monde, on devrait avoir souci de ne pas détruire le bien. (Gn 18,16-33; Mt 13, 24-43). Dans sa proclamation, le Peuple de Dieu devra être exhorté à vivre dans l'espérance et à avoir l'esprit de persévérance qui caractérise les béatitudes (Mt 5,11-12 ; Rm 5,3-5; 1 P 4,13-14).

8.2 Dans la proclamation du Royaume de Dieu, l'Eglise devra avoir une option préférentielle pour les pauvres et chercher à promouvoir la justice (Mt 5,3,6; 11,5; Lc 4,18; 6,20; 7,22; Rm 15,26; 2 Co 8,9; Jc 2,1-13).

8.3 Le Royaume de Dieu devra être présenté de telle sorte que les agents et les victimes de l'injustice soient transformés et réconciliés (Mt 5,23-26; Rm 5,10-11; 2 Co 5,18-21).

8.4 L'option préférentielle pour les pauvres ne devrait pas amener l'Eglise à négliger les riches, ni faire voir l'Eglise uniquement comme un agent de développement (Mt 6,33; 19,21-29; Lc 19,8-10).

8.5 Dans l'Ancien Testament, les temps messianiques sont décrits comme une ère de paix (Is 9,1-7; 11,1-9; 60,17; 66,12; Ps 85,2). Cette paix qui est bien-être total et aspiration de l'humanité, a été réalisée avec la naissance de Jésus-Christ, le Prince de la Paix (Lc 2,14; 19,38). Celui-ci a envoyé ses disciples proclamer sa paix (Mt 10,12s; Lc 10,5-6; Jn 14,27; Jn 20,19-21). Dans les béatitudes il invite tous ses disciples à être des artisans de paix (Mt 5,9; Ep 2,11-18). Dès lors, la première préoccupation des Eglises devrait être la promotion de la paix. Le règne de Dieu implique amour, justice et paix.

8.6 Dans l'Ancien Testament la principale fonction des rois était d'assurer et de garantir la paix (Jg 17-21; 2 S 7,14-16; Ps 72,7-8; Is 9,1-7; 11,1-9). Cette aspiration a été comblée par Jésus-Christ, le Prince de la paix (Lc 19,38. 41-41). L'Eglise devrait faire en sorte que l'exercice du pouvoir et la paix soient toujours liés. Elle devrait jouer un rôle prophétique et pédagogique dans la formation des consciences tant des gouvernants que des gouvernés, en vue d'une juste compréhension de l'autorité et du pouvoir politique qui garantissent la paix.

8.7 L'Eglise est la communauté du Peuple de Dieu, qui accueille tout le monde sans distinction (1 Co 12,12-13; Ga 3,26-29; Ep 4,1-6), et en particulier les pauvres, les marginalisés et tous ceux qui souffrent. Elle devrait donc être une communauté attentive et qui partage, caractérisée par l'esprit de la *koinonia* et de la *diakonia* (Ac 2,42-47; 4,32-35; 5,12-16; 6,1-7).

9. Inculturation

9.1 L'événement de l'Incarnation est le vrai modèle de toute inculturation authentique: „Le Verbe s'est fait chair“ (Jn 1,14; Ga 3,25-27; He 2,17). A partir du moment où l'Africain rencontrera et acceptera pleinement le Christ totalement, le Christ ne peut pas ne pas s'incarner dans le peuple africain et dans la culture africaine.

9.2 En fait, le Christ fait irruption dans toutes les cultures, races et tribus, les unissant dans son corps (Ac 2,1-13; Ga 3,25-27). L'Eglise qui est le Corps du Christ, devrait s'enrichir de toutes les cultures (Mt 2,1-12; cf. Is 60,5-6).

9.3 Le Christ transcende, transforme, élève et complète toutes les cultures (Ap 21,24.26.27; cf. Mt 5,20-48). L'inculturation, devrait donc apporter un changement radical, qui consiste à sortir du passé pour adopter une manière de vivre nouvelle et spécifique à cause de notre attachement à la personne du Christ (Mc 1,14-15 ; 1 Co 5,6-8).

10. L'importance de DEI VERBUM et de la Pastorale Biblique

10.1 La Constitution Dogmatique *Dei Verbum* du Deuxième Concile du Vatican, sur la Révélation Divine, souligne, au chapitre 6, la place que l'Écriture Sainte - la Bible, la Parole de Dieu - devra tenir dans la vie de l'Eglise. Les Pères du Synode Extraordinaire des Evêques, en 1985, ont regretté le fait que cette importante Constitution ait été pratiquement négligée. Il semble que ce reproche ne s'applique pas à l'Eglise d'Afrique et de Madagascar, parce que déjà en 1981, au cours de l'Assemblée Plénière du SCEAM à Yaoundé, Cameroun, les Evêques d'Afrique et de Madagascar ont décidé d'inclure l'Apostolat Biblique parmi leurs priorités pastorales et ils ont créé, dans ce but, le Centre Biblique pour l'Afrique et le Madagascar (CEBAM/BICAM), à Nairobi.

10.2 C'est notre profonde conviction, en tant qu'exégètes, que c'est uniquement par le moyen de la Pastorale Biblique que la Parole de Dieu pourra obtenir sa juste place dans la vie de l'Eglise. Il n'y a aucun doute: c'est par l'organisation de la Pastorale Biblique, selon les directives du chapitre 6 de *Dei Verbum*, que nos efforts en vue d'évangéliser l'Afrique porteront plus de fruits. En effet, Jésus lui-même l'a dit: „Si vous

demeurez en moi et mes paroles en vous, vous demanderez à mon Père tout ce que vous voulez et vous l'obtiendrez... Je vous ai envoyés pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure“ (Jn 15,7.16; Col 3,16).

11. Recommandations

11.1 En conséquence nous recommandons que la Pastorale Biblique, selon les directives de *Dei Verbum* soit introduite à tous les niveaux dans l'Eglise d'Afrique comme première étape de l'évangélisation.

11.2 Nous recommandons que la catéchèse ait un fondement biblique et soit imprégnée des symboles et des images bibliques, qui sont plus proches de la vision africaine du monde. Telle était la pédagogie des premiers Pères de l'Eglise.

11.3 Nous recommandons que les laïcs soient entraînés à intérioriser la Parole de Dieu de manière à devenir eux-mêmes agents de la Pastorale Biblique, et conséquemment de véritables agents de l'évangélisation.

11.4 Nous recommandons également que les Evêques d'Afrique et de Madagascar pourvoient aux structures et au personnel nécessaires, à tous les niveaux pour la promotion de l'Apostolat Biblique. A ce propos, nous souhaiterions voir le CEBAM/BICAM doté des ressources humaines et matérielles adéquates, qui lui permettent de remplir la fonction que le SCEAM lui a confiée.

11.5 Par ailleurs nous recommandons que, partout en Afrique, la traduction de la Bible dans les différentes langues africaines soit considérée comme une urgente nécessité et une priorité, pour rendre disponible cet instrument indispensable de l'évangélisation.

11.6 Enfin, nous recommandons que tous les Evêques d'Afrique et de Madagascar organisent un Symposium sur la Bible.

12. Conclusion

12.1 Dans la perspective de la prochaine Assemblée Spéciale du Synode des Evêques pour l'Afrique, nous espérons que cette modeste contribution sera appréciée et reçue selon l'esprit dans lequel elle a été proposée. C'est notre requête que la nouvelle ère de l'Evangélisation de l'Afrique soit plus solidement basée sur la Parole de Dieu pour une meilleure croissance et une meilleure expansion du Royaume de Dieu en Afrique et à Madagascar.

12.2 Nous prions pour que l'Assemblée Spéciale du Synode des Evêques pour l'Afrique puisse être une nouvelle Pentecôte pour l'Eglise d'Afrique, de sorte que la Parole de Dieu, qui est esprit et vie (Jn 6,63) puisse continuer de trouver un terrain fertile et s'incarner davantage en Afrique, de manière à „porter du fruit, un fruit qui demeure“ (Jn 15,16).

Accra, le 20 Juillet 1993

Pour et au nom de l'Association Panafricaine des Exégètes Catholiques (APECA)

+ Cornelius F. ESUA
Evêque de Kumbo, Cameroun
Vice-Président de l'APECA

NOUVEAUX MEMBRES ASSOCIÉS

Le dernier Comité Exécutif de la Fédération a officiellement accepté comme nouveaux membres de la Fédération les organismes qui suivent. Qu'ils soient les bienvenus au sein de la Fédération.

ASIE

«United Chinese Catholic Biblical Association» (UCCBBA)
c/o Chinese Bishops' Conference
34, Lane 32, Kuang-fu South Rod

Tapei, Taiwan 105, République de Chine

L'UCCBBA a pour objectif d'offrir une assistance aux communautés chinoises dans le ministère de pastorale biblique; pour promouvoir l'intronisation de la Bible et de la lecture biblique dans les familles; de renforcer la spiritualité biblique et la traduction de la Parole en vie; de former des animateurs bibliques afin d'offrir une formation biblique auprès des jeunes et des enfants; pour promouvoir un travail de service dans les églises d'outre-mer et dans l'Église de Chine continentale.

AMÉRIQUE

• Colombie

Sección de Estudios Bíblicos de la Universidad de Antioquia
Apartado Aéreo 1226, Medellín, Colombie

Cette Section existe depuis 1960 à l'intérieur de l'Université d'Antioquia, une université publique à Medellín. L'objectif est de renforcer les études bibliques avec une double orientation: préparer des enseignants et des animateurs en vue d'une catéchèse biblique et d'approfondir les études bibliques.

• Costa Rica

Instituto *Cor Mariae*, Conférence des religieuses du Costa Rica
Apartado 7616-1000, San José, Costa Rica

L'institut offre aux membres de la Conférence des religieuses du Costa Rica un service adapté pour l'intelligence de la foi. L'étude et l'approfondissement de la Parole de Dieu tient une place privilégiée dans les cours qui sont offerts à deux niveaux. Le cours de base, sur deux années, sert pour la formation à la vie religieuse (postulantes et novices). Le cours théologique qui est affilié à l'*Universidad Guatemalteca Francisco Marroquín* prend quatre années.

• Panamá

Asociación Bíblica Católica de Panamá
Apartado 6368 - Zona 5, Panamá

Le but de cette association est une approche appropriée de la Bible chez les catholiques; de collaborer avec les évêques et les prêtres dans l'apostolat biblique; d'organiser des cours, des sessions, des séminaires, et autres activités permettant de renforcer la formation en Écriture sainte; de soutenir la célébration des journées de la Bible, d'un mois ou d'une semaine biblique dans toutes les paroisses; de participer à la Nouvelle Évangélisation grâce à la Parole.

ITALIE

Congregatio Missionariorum Filiorum Immaculati Cordis
Beatae Mariae Virginis (Missionnaires Clarétains)
Via Sacro Cuore di Maria, 5, 00197 Rome, Italie.

Les Clarétains demandent leur réadmission dans la Fédération qu'ils avaient quittée en 1990. Leur dernier Chapitre Général a élaboré un projet de façon «à animer nos communautés pour donner à la lecture de la Bible une place privilégiée dans notre travail missionnaire et de lire toute la Bible individuellement et en communauté sur une durée de quatre années comme base pour notre activité apostolique.»

La traduction de la Bible et ses difficultés: un exemple

Les traducteurs se trouvent confrontés à de grands problèmes. Si leur travail est déjà difficile dans leur propre contexte culturel, il l'est d'autant plus s'il faut traduire des réalités bibliques dans une langue complètement différente. Comment parler du pardon par exemple dans une culture où le pardon n'est pas connu. Le Père François Ponchaud a été la cheville ouvrière d'une traduction du Nouveau Testament en langue Khmère. Il donne ici des exemples. Les autres traducteurs verront des similitudes. Ceux qui ne traduisent pas, verront la difficulté du travail et aussi combien il est important de soutenir (même financièrement) le travail ingrat mais important de la traduction, si l'on veut permettre l'accès aux Saintes Ecritures comme le recommande le Concile.

Difficultés d'une traduction en langue khmère

Traduire la Parole de Dieu écrite dans un **contexte culturel judéo-grec** avec l'intention d'être compris sans trop de contresens par des lecteurs imprégnés de culture asiatique bouddhique peut paraître un défi. Après un premier travail effectué par une équipe d'évangélistes américains à partir de 1923, c'est ce défi qu'a relevé la petite équipe de traduction du Nouveau Testament en langue khmère. Cette nouvelle traduction va être publiée en 1993.

La première difficulté est de taille: quel mot employer pour désigner **Dieu**? Au cours de son histoire, le peuple khmer a connu plusieurs expressions religieuses qui se sont superposées comme autant de strates géologiques. A l'animisme paysan des origines, avec ses génies protecteurs du terroir, s'est superposé le brahmanisme avec sa pléiade de divinités. A partir du 13^{ème} siècle, le bouddhisme des Anciens, celui de la plus stricte observance, s'est imposé, en réinterprétant et socialisant les diverses formes religieuses du passé.

Pour un bouddhiste éclairé à qui nous voulons annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus, le Christ, la «*religion*» est un «*enseignement moral*», mais ne comporte aucune idée de rapports avec un Etre supérieur. Bouddha n'est qu'un maître qui a montré le chemin. Dans la langue khmère il n'existe donc aucun mot pour désigner une Divinité unique, origine de toute vie, avec laquelle l'homme pourrait entrer en relation personnelle. La croyance en l'existence d'un Etre supérieur est concédée à l'ignorance de la crédulité populaire, héritée de l'animisme et du brahmanisme.

La cosmologie cambodgienne courante, même parmi le peuple, s'inspire du brahmanisme et comprend deux grandes sphères: le «*monde*» et l'«*outremonde*». Le monde est formé de trois «*étages*»: celui d'«*en-bas*», c'est celui des esprits et des démons,

le monde du «milieu», celui des êtres vivants, hommes ou animaux, et enfin, le monde d'«en-haut», ou «ciel» (sthan suor), où demeurent les divinités, dont Brahma, «créateur des mondes». Les êtres qui vivent dans ces trois mondes «transmigrent» de l'un à l'autre à la fin de leur existence, en fonction des mérites acquis, jusqu'à la purification totale de tout «attachement». L'outre-monde est, quant à lui, celui du «Nirvana», c'est à dire de l'extinction de tout attachement. Avant d'échapper à ce monde pour entrer dans l'Outre-monde et de devenir «l'Eveillé», «le Bouddha», Gautama Siddharta, a connu cinq cent existences purificatrices.

Dans ce contexte où situer Dieu? Comment le nommer? Jadis, les missionnaires catholiques, présents au Cambodge depuis 1555, désignaient Dieu à la manière chinoise comme «l'illustre-Maître-du-ciel», mais c'était placer Dieu dans le monde changeant des transmigrations. C'était faire de Lui un être bien inférieur à Bouddha, et sujet de passions! Les évangélistes américains ont-ils senti la difficulté? Ce n'est pas sûr, car la plus grande partie de leur vocabulaire s'inspire de celui des catholiques qu'ils modifient quelque peu. Ils désignèrent Dieu comme «l'illustre» («Préah», de même racine que le mot latin «vir»), nom que le commun des gens emploie pour désigner Bouddha. Mais là encore, en pressant un peu, Dieu restait dans le ciel de l'impermanence. Un autre essai, consigné dans le dictionnaire, nomme Dieu comme «l'illustre-Premier-des-divinités», mais par ce mot les Khmers désignent une divinité souvent méchante pour les hommes... Notre équipe a donc choisi une voie moyenne: l'«illustre-qui-est-Maître», sans plus de qualification. La formule est assez précise pour qu'on ait l'idée de quelqu'un de puissant et de différent des hommes, mais assez vague pour qu'on ne puisse le situer dans le monde impermanent. Pour désigner le «ciel», nous avons abandonné le mot désignant l'étage supérieur du «monde» et séjour des divinités, utilisé jusqu'alors. Ce terme replongerait Dieu dans l'impermanence, et ne correspond pas à la destinée ultime à laquelle aspirent les Khmers. Nous avons choisi un terme plus neutre «lieu-de-l'outre-bonheur». Ce terme est suffisamment précis pour que l'on comprenne qu'il s'agit d'un lieu-état de béatitude infinie, mais inclassable dans les catégories cambodgiennes.

Quelque soit le mot choisi, la réalité reste heureusement scandaleuse pour un Khmer: comment cet «Illustre-qui-est Maître», dans son «lieu-de l'outre-bonheur» peut-il se lier d'amour avec l'humanité au point de devenir homme? Le Bouddha est appelé le Compatissant: il a «compatit» en montrant le chemin, mais n'est plus en rapport avec les hommes autrement que par son enseignement. Dire que Dieu «aime», c'est dire qu'«il-se-lie», donc, dans une mentalité bouddhique, qu'il n'est pas parfait, qu'il a besoin de l'autre. On aurait pu utiliser le terme «compassion-pitié» pour désigner l'Agapè de Dieu. Certains l'ont essayé par le passé, mais à la réflexion, on a préféré garder le mot «lien», pour conserver le caractère extraordinaire de l'amour de Dieu pour l'homme, qui dépasse tout entendement. Dieu s'est «compromis» avec l'homme jusqu'à en mourir. Dans la Bible, ne se risque-t-il pas à parler un langage d'homme ?

Dans le même ordre, comment dire «saint», qualificatif même de Dieu. La difficulté n'est pas propre à la langue khmère. L'ancienne version avait traduit ce mot par «pur», allant bien

dans le sens moralisateur bouddhique, mais laissait tomber un contenu sémantique important. Après plusieurs essais, et même de vives tensions, le comité a choisi encore une voie médiane: «non-mélangé», mot qui a un peu la même assonance que «pur», ainsi que celle d'«exceptionnel». Solution imparfaite, mais dans l'absence de vocabulaire plus précis, on a choisi au mieux.

Reste entier le problème du **niveau de langage**. La langue khmère comprend trois registres: le langage religieux, utilisé par les moines qui forment «l'illustre-communauté» et par toute personne s'adressant à eux; le langage royal, utilisé à la cour et dans tout ce qui touche de près ou de loin à «l'illustre-personne» royale; le langage ordinaire pour le commun des mortels, qui comprend une multitude de niveaux correspondant aux catégories sociales et à la politesse des interlocuteurs. Pour Dieu, il n'y a, pour le moment, qu'un choix possible: celui du langage royal, héritage du Brahmanisme, et également du Bouddhisme, puisque Bouddha était roi.

Pour Jésus, par contre, la difficulté est réelle: si l'on emploie le langage royal, on risque d'en faire un demi-dieu, et masquer son incarnation. C'était la crainte des catholiques. Si on emploie le langage ordinaire, même élevé, ne risque-t-on pas de masquer sa divinité. C'était la crainte des Évangéliques. Ce langage ordinaire employé pour «l'illustre-Jésus» choque d'ailleurs les oreilles khmères. On a donc dû choisir une voie médiane. Dans les Évangiles, lorsque le narrateur parle de Jésus, on utilise le vocabulaire royal, car le narrateur veut exprimer la foi post-pascalienne en Jésus-Christ, et donc roi. Par contre, quand les gens s'adressent à Jésus, ou quand Jésus leur parle, on a généralement utilisé le langage ordinaire. Il fut toutefois difficile de faire un partage précis: quand la voix du Père se fait entendre au baptême, où lorsque Jean affirme: «Voici l'agneau de Dieu», quel langage employer? Nous avons choisi le vocabulaire royal, avec beaucoup d'hésitation car il masque par trop l'humanité de Jésus. Il est possible que lors d'une révision du texte, nous prenions le langage ordinaire, même si cela doit choquer, et surtout si cela doit choquer: «Cet homme, crucifié», Dieu l'a-t-il pas fait «Seigneur et Christ»? Pourquoi adoucir une contradiction scandaleuse pour tous ?

Si la représentation du monde par les Khmer est source de problèmes, l'anthropologie bouddhique l'est tout autant. Pour un bouddhiste éclairé, la personne humaine n'existe pas à proprement parler, ce n'est qu'une illusion. L'être humain n'est qu'un faisceau d'énergies vitales qui se sont unies pour former un être sans sujet réel, impermanent, transitoire. Durant son existence cet être charge ses énergies vitales de «mérites» ou de «démérites» selon ses bonnes ou mauvaises actions. Après cette existence, ces énergies vitales s'uniront d'une autre façon pour former un autre être, dont l'existence sera plus ou moins bonne, selon la charge «karmique», c'est-à-dire la charge dont les mérites auront affecté les diverses énergies. Plusieurs «agrégats» permettent à cet être transitoire de connaître des sensations, de penser, d'aimer, etc.

Dans ce contexte culturel comment parler de vie, de vie éternelle, de résurrection, sans craindre d'évoquer la réincarnation? Comment parler de l'âme, de l'Esprit, du corps, de la chair avec quelques chances d'être compris? Comment parler du péché, sans risquer une confusion avec le démérite?

Pour la **résurrection**, nous avons repris le mot employé jusqu'alors «*vie-à-nouveau*», sachant bien que le mot «résurrection» n'est qu'une forme privilégiée pour parler du mystère pascal. Certains catholiques faisaient jadis précéder ce mot d'un autre indiquant que Jésus était «*parvenu-au-terme-de-sa-purification*». Nous ne l'avons pas retenu pour éviter toute confusion avec le bouddhisme, mais ce pourrait être une intuition à concrétiser un jour. Nous avons fait attention en parlant de la naissance de Jésus à éviter un mot élevé, couramment employé par les Khmers, mais qui connote l'idée de réincarnation.

Pour la **vie éternelle**, on a repris un terme usité, mais qui continue à faire difficulté pour le Khmer moyen, «*la vie-toutes-les-ères-pour-toujours*». Le bouddhisme divisant le temps en «ères» de 5.000 ans, notre terme correspond assez bien à l'original grec, mais c'est l'idée même d'un temps qui perdure par delà les ères qui heureusement fait question, d'autant plus que pour un bouddhiste, la vie est mauvaise, qu'apparence trompeuse et transitoire...

Pour l'**âme**, souvent nous avons traduit par «*vie*», sens original du grec. Parfois, lorsque ce n'était pas possible de faire autrement et sans qu'il y ait risque de confusion, nous avons traduit par «*énergie-vitale*», terme employé généralement par les Eglises jusqu'à présent, sans que beaucoup de chrétiens ne se rendent compte de la signification exacte du mot. Pour l'**esprit**, nous avons également repris, faute de mieux, le terme utilisé par les différentes Eglises et qui désigne l'agrégat des sensations, c'est à dire ce qui permet de toucher, de goûter, de voir, de sentir, d'entendre, de bouger. On est certes loin du souffle de vie, mais finalement ce mot permet de faire comprendre que l'Esprit donne un goût à l'existence, une nouvelle façon de voir, de sentir et d'agir. Quand l'esprit indique la pensée ou la faculté de réflexion, c'est alors la notion de «*coeur-pensée*» qui correspond le mieux, comme le «*coeur-foie*» exprime l'attachement profond pour un autre être.

Mais c'est certainement la traduction du mot «**péché**» qui pose le plus de problèmes. S'il existe beaucoup de mots bien adaptés dans la tradition bouddhique pour parler de la transgression, de la faute, de la chute, par contre il n'en existe aucun correspondant à la notion chrétienne de rupture d'alliance avec Dieu. Nous avons utilisé le mot bouddhiste traditionnellement utilisé par les Eglises et qui signifie «*poids*», «*démérite*», ou résultat d'une mauvaise action. Ce «poids» affecte les énergies vitales de celui qui a posé un acte mauvais et alimente le cycle des réincarnations. Pour un bouddhiste, presque tout peut engendrer du «démérite»: se laisser saluer par quelqu'un de plus âgé, tuer un animal, dire du mal d'autrui, ne pas remplir les rites dans leur intégralité, etc. Souvent l'acquisition de ce démérite est mécanique, sans que la volonté soit impliquée.

D'autre part, dans une logique bouddhique, personne ne peut «ôter le démérite» d'autrui. Dire que Jésus «ôte le péché du monde» est souvent interprété d'une façon mécanique, sans nécessiter la foi, et prête à la risée populaire. Que faire? Ce mot est trop utilisé pour que nous l'ignorions, mais il porte une telle charge sémantique qu'il engendre à coup sûr des confusions. Ce n'est que par l'usage qu'en feront les chrétiens que progressivement il se chargera de sens chrétien... Cela

demandera sans doute des siècles ! Pour le pardon, dont l'idée est inexistante dans la culture khmère, nous avons choisi un terme assez long mais explicite: «*ôter-colère-pour-échapper-démérite*». Ainsi pensons-nous lier la notion de relation personnelle avec Dieu à celle du démérite.

Un autre type de difficultés rencontrées fut l'utilisation des mots bouddhistes. Les catholiques y étaient modérément favorables, les Evangéliques franchement opposés, craignant des confusions conduisant au syncrétisme. Par exemple le mot «Loi». Il existe en khmer un mot désignant à la fois l'ordre du monde, et la sagesse ou l'enseignement de Bouddha. Ce mot entre dans la composition de nombreux termes religieux abstraits. Il paraissait tout indiqué pour désigner le Pentateuque, à la fois révélation de Dieu et ensemble de règlements religieux. On aurait pu trouver des harmoniques pour désigner la synagogue, comme la «salle-de-la-Loi», le scribe comme «maître-de-la-Loi». Pour des raisons iréniques, on a préféré le terme quelque peu fautif de «commandement» pour désigner la Loi, «salle-de-réunion» pour la synagogue «jour-de-congé» pour le sabbath, évacuant de fait, pour ces deux derniers mots, toute référence religieuse.

Dans ce même registre, dans la langue khmère, il n'existe pas de mot générique pour désigner la prière. Pour un bouddhiste la «prière» consiste à réciter la Loi ou à en écouter sagement la récitation. Pour les dévots, les différents stades de méditation, puis de concentration permettent une purification progressive permettant d'atteindre l'illumination. Certains ont tenté d'utiliser les différents termes bouddhiques, mais rapidement ils ont abouti à une impasse. Jadis les catholiques employaient l'expression «réciter-la-loi», qui correspondait à une certaine pratique, mais qui n'en était pas pour le moins largement fautive. Les Evangéliques utilisaient d'une manière univoque le mot «concentration». Plus que chercher un mot générique, nous avons préféré traduire les différents mots exprimant la prière selon l'attitude évoquée: «*demander*», «*supplier*», «*se concentrer*», «*louer*», etc.

Un dernier type de difficultés est le caractère très concret de la langue khmère et sa simplicité. Cette langue ne comportant ni pronom, ni temps, ni genre, ni nombre, il est parfois difficile de rendre toutes les subtilités de la langue grecque. Comment traduire «conscience», «nature», «divinité»? Souvent on a eu recours à des périphrases. Pour la conscience, on a utilisé un mot nouveau, connu des lettrés, mais pas encore très utilisé par le commun des gens. Le contexte permet de comprendre.

Entreprendre une traduction du Nouveau Testament est un travail passionnant, qui nous a fait mieux nous connaître et nous apprécier mutuellement. Mais c'est avant tout un acte de foi. Que l'Esprit qui a inspiré les auteurs sacrés inspire les lecteurs. Qu'Il dirige lui-même leur coeurs vers «l'obéissance de la foi» au Seigneur Jésus-Christ, venu «récapituler tous les êtres sous un même chef». A Lui gloire et louange par tous les peuples de la terre, maintenant et à jamais.

Aranyapraphet, Cambodge
27 novembre 1992
François Ponchaud

Le travail commun concernant la Bible entre la Fédération Biblique Catholique et l'Alliance Biblique Universelle selon le Directoire Œcuménique.

Les textes sur "Le travail commun concernant la Bible" sont reproduits dans le "Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme", rendu public le 8 juin dernier par le Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens. Pour la première fois, un document officiel du Vatican cite „la Fédération Biblique Catholique... destinée à la mise en œuvre pastorale de DEI VERBUM chapitre VI.“ Explicitement, le document souligne les relations de la Fédération Biblique Catholique avec l'Alliance Biblique Universelle et apprécie „la collaboration dans le domaine biblique, qui a déjà donné de résultats probants.“

Extraits de la Préface

L'un des principaux objectifs du Concile Vatican II a été la recherche de l'unité des chrétiens. C'est pourquoi le Concile avait demandé la rédaction d'un "Directoire œcuménique" pour orienter, coordonner et développer l'effort œcuménique. Ce directoire fut publié en deux parties : l'une en 1967 et l'autre en 1970. ... Il vient d'être révisé pour tenir compte de l'évolution de la situation depuis lors.

En effet « L'ampleur du mouvement œcuménique, la multiplication des documents de dialogue, l'urgence ressentie d'une

plus grande participation de tout le Peuple de Dieu à ce mouvement, et par conséquent, la nécessité d'une information doctrinale exacte en vue d'un engagement juste, tout cela demande que l'on donne, sans tarder, des orientations mises à jour» (Jean-Paul II).

Le travail commun concernant la Bible

183. La Parole de Dieu, qui est consignée dans les Écritures, nourrit la vie de l'Eglise de diverses façons et elle est un «instrument insigne entre les mains puissantes de Dieu pour obtenir cette unité que le Sauveur offre à tous les hommes». La vénération des Écritures est un lien fondamental d'unité entre les chrétiens et ce lien demeure même quand les Églises et Communautés ecclésiales auxquelles ils appartiennent ne sont pas en pleine communion les unes avec les autres. Tout ce qui peut être fait pour que les membres des Églises et des Communautés ecclésiales lisent la Parole de Dieu et le fassent, si possible, ensemble (par exemple les «Semaines de la Bible»), tout cela renforce ce lien d'unité qui les unit déjà, les ouvre à l'action unifiante de Dieu et renforce le témoignage commun rendu à la Parole salvatrice de Dieu qu'ils donnent au monde.

La publication et la diffusion d'éditions adéquates de la Bible sont une condition préalable de l'écoute de la Parole. Tout en continuant à publier des éditions de la Bible qui, correspondent à ses propres normes et exigences, l'Eglise catholique collabore aussi et volontiers avec d'autres Eglises et Communautés ecclésiales pour réaliser des traductions et pour publier des éditions communes, en accord avec ce qui a été prévu au deuxième Concile du Vatican et qui est énoncé dans le Droit canonique. Elle considère la collaboration œcuménique en ce domaine comme une forme importante de service et de témoignage communs dans l'Église et pour le monde.

A découper ou à photocopier

Abonnement BULLETIN DEI VERBUM



Organisation _____ (Majuscules SVP)

Nom _____

Adresse _____

Êtes-vous intéressé

- à un échange d'expériences
- à une perspective mondiale
- à des programmes et méthodes de la pastorale biblique?

La publication trimestrielle BULLETIN DEI VERBUM vous donne des informations à ce propos.

* J'aimerais m'abonner au BULLETIN DEI VERBUM pour an(s)
(4 numéros par an)

Je préfère:

- () la version anglaise
- () la version française
- () la version allemande
- () la version espagnole

Paiement:

- () par chèque (en annexe)
- () par voie postale

Prix:

- () Abonnement ordinaire
- () Abonnement de soutien
- () Abonnement étudiant
- () Abonnement réservé aux pays du Tiers-Monde
- () Envoi voie aérienne 15 FF supplémentaires

Date

Signature

184. L'Église catholique est engagée dans cette coopération de bien des façons et à bien des niveaux. Le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, en 1969, a inspiré la fondation de la **Fédération Catholique Mondiale pour l'Apostolat Biblique (Fédération Biblique Catholique)** qui est une organisation catholique internationale à caractère public, destinée à la mise en œuvre pastorale de Dei Verbum, chapitre VI. Dans ce but, il serait souhaitable, là où les circonstances le permettent, tant au niveau des Eglises particulières qu'au niveau régional, que l'on favorise une collaboration effective entre le délégué pour l'œcuménisme et les sections locales de la **Fédération**.

185. Par l'intermédiaire du **Secrétariat général de la Fédération biblique catholique**, le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens entretient et développe des relations avec l'Alliance Biblique Universelle qui est l'organisation internationale avec laquelle le Secrétariat a publié conjointement les *Directives concernant la coopération interconfessionnelle dans la traduction de la Bible*. Ce document établit les principes, les moyens et les orientations pratiques de ce genre particulier de collaboration dans le domaine biblique, qui a déjà donné des résultats probants.

Des rapports et une coopération semblables, avec des institutions consacrées à la publication et à l'usage de la Bible, sont encouragés à tous les niveaux de la vie de l'Église. Ils peuvent faciliter la coopération entre les Églises et Communautés ecclésiales pour le travail missionnaire, pour la catéchèse et l'enseignement religieux, tout autant que pour la prière et l'étude communes. Ils peuvent souvent aboutir à l'édition commune d'une Bible qui peut être utilisée par beaucoup d'Églises et de Communautés ecclésiales d'un territoire culturel donné, ou à des fins plus précises telles que l'étude ou la vie

liturgique (174). Une collaboration de cette sorte peut être un antidote contre l'usage de la Bible selon une perspective fondamentaliste ou avec des vues sectaires.

186. Les catholiques peuvent partager l'étude des Écritures avec des membres d'autres Églises et Communautés ecclésiales en de nombreuses manières et à beaucoup de niveaux différents, allant du type de travail qui peut être fait dans des groupes de voisinage ou paroissiaux à celui de la recherche scientifique entre exégètes professionnels. Pour avoir une valeur œcuménique, à quelque niveau que ce soit, cette étude doit être fondée sur la foi et nourrir la foi. Souvent elle fera voir clairement aux participants combien les positions doctrinales des différentes Églises et Communautés ecclésiales et les différences de leurs approches dans l'utilisation et l'exégèse de la Bible, mènent à des interprétations différentes de certains passages.

Pour les catholiques, il est utile que les éditions des Écritures qu'ils utilisent attirent l'attention sur les passages où la doctrine de l'Église est engagée. Ils ne manqueront pas d'affronter les difficultés et les différences que cause l'usage œcuménique des Écritures avec compréhension et loyauté envers l'enseignement de l'Église. Mais que cela ne les empêche pas de reconnaître combien ils sont proches des autres chrétiens dans l'interprétation des Écritures. Ils en viendront à apprécier la lumière que l'expérience et les traditions des différentes Églises peuvent jeter sur des passages des Écritures qui sont particulièrement significatifs pour eux. Ils seront ouverts à la possibilité de trouver de nouveaux points de départ dans les Écritures pour discuter des points controversés. Ils seront poussés à découvrir la signification de la Parole de Dieu en relation avec les situations humaines contemporaines qu'ils partagent avec leurs frères chrétiens. Et ils expérimenteront, dans la joie, la puissance unificatrice de la Parole de Dieu.

A découper ou à photocopier

A. Abonnement de soutien pour:

B. Paiement effectué par:

Organisation _____ (Majuscules SVP)

Organisation _____ (Majuscules SVP)

Nom _____

Nom _____

Adresse _____

Adresse _____

OU

Si vous voulez assurer un abonnement de soutien pour quelqu'un qui est intéressé au *BULLETIN DEI VERBUM* et qui n'est pas en mesure de le payer, veuillez biffer ici et remplissez seulement B. et C.

C. J'aimerais m'abonner au BULLETIN DEI VERBUM pour an(s)

Je préfère:

- () la version anglaise
() la version française
() la version allemande
() la version espagnole

Prix:

- () Abonnement ordinaire
() Abonnement de soutien
() Abonnement étudiant
() Abonnement réservé aux pays du Tiers-Monde
() Envoi voie aérienne 15 FF supplémentaires

Paiement:

- () par chèque (en annexe)
() par voie postale

4 numéros par an

Date

Signature